Étrangers.

Eux écoulaient simplement leurs vies,

Lui vivait pleinement ces secondes.

Lui s’accrochait tellement au décompte,

Si seulement eux avaient souri !

Ne voyant pas en lui ce qui se tramait,

Préoccupés par ce qu’ils auraient pu être,

Aussi, lui ne laissant rien paraître

Peut être trop tard pour se rencontrer !

Dans cette confusion de sentiments

Une once de plaisir subsiste,

Après réflexion, c’est très égoïste

Comme une protection quand il se ment.

Échanger des mots déguisés,

Partager des discours creux,

Une situation qui pousse à un aveu !

Pour qui, pourquoi est-il né ?

Au plus profond de ses souvenirs

Il se souvient de ces regards tristes,

S’éloigner de ces vies non construites,

Les personnages donnent envie de fuir.

La fête n’a pas souvent été un thème,

La joie de vivre était exclue.

Certes quelques étreintes, tendues,

Mais jamais entendu ; je t’aime..

Après tant de saisons envolées,

Qu’importe toutes ces questions,

Un instant a compté la raison,

Dans cette demeure, non restituée.